

nous parler des difficultés que connaît la société Chrysler du Canada. Le ministre peut-il informer le Sénat de la réaction du gouvernement à la mise à pied par la société Ford de 1,500 employés à son usine de Oakville et de 500 autres travailleurs à son usine de Windsor?

L'honorable H. A. Olson (ministre d'État chargé du Développement économique): Pour l'instant, honorables sénateurs, notre réaction consiste à déterminer les faits dans les plus brefs délais. Ces mises à pied se sont produites hier seulement et le ministre de l'Industrie et du Commerce a répondu à quelques questions à ce sujet à l'autre endroit hier après-midi. Le gouvernement a entrepris un examen de l'accord et le ministre a déclaré qu'il allait voir à ce que la société Ford respecte les engagements qu'elle a pris. Mais il est juste de dire qu'il est près d'obtenir de la société qu'elle accepte la publication des conditions précises de l'accord de manière à ce que nous puissions les examiner, après quoi un autre examen nous permettra de voir si la société a violé certaines clauses de cet accord.

L'AIDE À LA SYDNEY STEEL CORPORATION

L'honorable G. I. Smith: Honorables sénateurs, ma question s'adresse au ministre d'État chargé du Développement économique et concerne la Sydney Steel Corporation et l'aide qui aurait été promise à cette société par le parti de l'honorable sénateur au cours de la dernière campagne électorale. Cette aide irait chercher dans un premier temps, je crois, dans les 50 millions de dollars. Le sénateur a-t-il eu l'occasion de se pencher sur cette question et si oui, où en est-on actuellement?

L'honorable H. A. Olson (ministre d'État chargé du Développement économique): Honorables sénateurs, nous n'avons pas eu le temps d'examiner les détails de cette question. C'est là tout ce que je pense pouvoir répondre aujourd'hui.

LE SÉNAT

LES FENÊTRES DE LA CLAIRE-VOIE DU SÉNAT

L'honorable Lionel Choquette: Honorables sénateurs, avant de passer à l'ordre du jour, je voudrais faire une remarque à Son Honneur le Président.

Nous qui siégeons de ce côté-ci, nous sommes sous les feux de la rampe à plus d'un titre et, aujourd'hui, nous sommes aveuglés par le soleil qui plombe par les fenêtres de la claire-voie.

Le sénateur Asselin: Dieu merci. Cela veut dire que je ne vois pas le leader du gouvernement.

Le sénateur Choquette: Puisqu'il est vraisemblable que la Chambre siège tout l'été, nous allons donc être aveuglés tout ce temps-là. Je me demande s'il n'y aurait pas quelque chose à faire et si Votre Honneur pourrait s'en occuper.

Le sénateur Langlois: Vous allez vous habituer.

[Le sénateur Haidasz.]

Le sénateur Flynn: L'ennui c'est que nous vous voyons dans l'ombre.

Le sénateur Denis: Les Libéraux vous feront profiter de leurs lumières.

Le sénateur Flynn: Cela, jamais.

COMPTE RENDU OFFICIEL

L'honorable Hartland de M. Molson: Honorables sénateurs, avant l'appel de l'ordre du jour, j'aimerais signaler à la Chambre une erreur dans la version anglaise du hansard d'hier. Ce genre d'erreur est peut-être souhaitable, car cela nous fait mieux apprécier la seconde langue officielle. Dans le cas présent, la version anglaise comprend une table des matières uniquement en français.

Son Honneur le Président: Honorables sénateurs, on me dit que l'imprimerie est prête à imprimer une nouvelle version de ce numéro du hansard, si vous le jugez nécessaire.

Des voix: Non.

LE DISCOURS DU TRÔNE

MOTION D'ADOPTION DE L'ADRESSE—SUITE DU DÉBAT

Le Sénat reprend l'étude, interrompue hier, du discours que Son Excellence le Gouverneur général a fait à l'ouverture de la première session de la trente-deuxième législature, et de la motion du sénateur Rousseau, appuyée par le sénateur Hays, tendant à l'adoption de l'Adresse en réponse au discours.

L'honorable Duff Roblin (leader adjoint de l'opposition): Honorables sénateurs, à mon grand plaisir, l'opposition avait le soleil de son côté aujourd'hui. J'ai peur que cela ne dure pas bien longtemps, mais j'en profiterai tant que cela durera.

Pour commencer je tiens à dire combien j'apprécie le geste de mon leader, le sénateur Flynn, et de mes collègues de ce côté-ci de la Chambre, qui m'ont permis d'ouvrir ce débat en tant que porte-parole de l'opposition officielle.

Il est également agréable, honorables sénateurs, de voir une nouvelle personnalité présider nos libérations. Je dois sincèrement admettre que je n'étais guère en faveur d'un changement à cet égard. Lorsque l'honorable sénateur Allister Grosart a occupé le fauteuil, bien trop brièvement, je dois dire qu'il nous a largement prouvé qu'il pouvait remplir cette fonction avec patience, sagesse et une parfaite impartialité.

Des voix: Bravo!

Le sénateur Roblin: Je vais certainement regretter—comme nous tous, je pense—son bon caractère et son esprit irlandais. Je tiens à le féliciter pour l'excellente façon dont il s'est acquitté de sa tâche.

Mais si nos maîtres politiques insistent, honorables sénateurs, comme ils semblent l'avoir fait, pour que le Sénat change de président, c'est une chance à mon avis que l'honorable Jean Marchand ait été choisi.

Des voix: Bravo!